

Hermann Marx

Hermann Marx (vers 1881 – 24 août 1947) était un [agent de change](#) britannique d'origine allemande , un banquier et un [collectionneur réputé d' imprimés](#) et de livres .

Hermann Marx

Né	c. 1881 Elberfeld , Empire allemand
Décédé	24 août 1947 (65-66 ans) Ockley , Surrey , Angleterre
Profession(s)	Agent de change et banquier <ul style="list-style-type: none">Co-fondateur, Cull and Company
Connu pour	<ul style="list-style-type: none">Collection de livresNelke, Philips & CompagnieAbattage et compagnie
Membre du conseil d'administration de	<ul style="list-style-type: none">Abattage et compagnie

Marx est né en Allemagne mais a émigré en Grande-Bretagne et est devenu citoyen britannique naturalisé en 1906. Il a d'abord travaillé comme commis de courtier chez [Nelke, Philips & Company](#) avant d'y devenir associé à 26 ans. En 1921, il était l'un des quatre qui ont formé la banque d'affaires Cull and Company avec le soutien de Paul Nelke. L'entreprise comptait de nombreux clients fortunés du secteur des ressources naturelles, tels que [Chester Beatty](#) et [Calouste Gulbenkian](#) .

Marx avait la réputation d'être expert dans la structuration d'accords tels que la collecte de fonds menée par James et Shakespeare en 1934, qui faisait partie d'un plan raté d'autres visant à accaparer le marché mondial du [poivre blanc](#) . Le stratagème a abouti à l'emprisonnement de ses promoteurs pour avoir publié un faux prospectus dans le cadre de ce qui est devenu connu sous le nom de « scandale du poivre ».^[1]

Remarqué collectionneur de livres et d'estampes, Marx possédait une édition de 1497 des *Métamorphoses* d'[Ovide](#) imprimée par [Lucantonio Giunti](#) et une copie manuscrite du *Liber Ruralium Commodorum* de [Pietro de' Crescenzi](#) (« livre des bienfaits ruraux »). Après sa mort, sa bibliothèque et sa collection d'estampes furent partagées entre le [British Museum](#) et les ventes aux enchères de [Sotheby's](#) . Il a laissé une succession évaluée à 1 262 492 £ en 1947, soit l'équivalent de 52 550 000 £ en 2021.

Première vie et famille

Hermann Marx est né à [Elberfeld](#) , en Allemagne, vers 1881^[2] dans une famille [juive](#) .^{[3][4]} Il a émigré au Royaume-Uni et est devenu citoyen britannique naturalisé en 1906.^[5] Il a épousé Lisbet, née en Allemagne, et a eu des enfants Paul (décédé pendant la Seconde Guerre mondiale), Erica, Ursula et Robin. .^[6]

Carrière

Marx a rejoint les courtiers [Nelke, Philips & Company](#) à l'âge de 18 ans en tant que commis. ^[7] À l'âge de 26 ans, il était associé dans l'entreprise. ^[7] L'entreprise connut des difficultés pendant la Première Guerre mondiale en raison de l'origine allemande de certains de ses associés et son chef [Paul Nelke](#) ne fut pas réélu membre de la [Bourse de Londres](#). ^[8] La société fut dissoute en 1917 et Nelke créa une société de banque d'affaires du même nom, mais en 1921 celle-ci fut également fermée avec la liquidation gérée par [Cull and Company](#), dont Marx était l'un des administrateurs. ^[8]

Cull avait été fondée en 1921 par le gendre de Nelke, [Gilbert Russell](#), avec [Hugh Micklem](#), [Anders Cull](#) et Hermann Marx. ^[9] Tous étaient d'anciens [négociants du secteur pétrolier](#), à l'exception de Marx qui a apporté la créativité financière à l'entreprise et qui était le seul juif. ^[3] Basés sur [Throgmorton Avenue](#), les principaux clients de l'entreprise comprenaient le magnat minier et bibliophile [Chester Beatty](#) et sa société [Selection Trust](#), la société chimique [British Celanese](#), la société textile [Courtaulds](#) et des entreprises ayant des intérêts dans le pétrole vénézuélien. ^{[7][10]} Cull a lancé [Ultramar](#) en bourse et a fait des affaires avec le magnat du pétrole et collectionneur d'art [Calouste Gulbenkian](#). L'auteur de James Bond, [Ian Fleming](#), y a travaillé de 1933 à 1935. ^[11]

Marx avait une réputation d'astuce ^[3] et d'expertise dans la structuration d'accords financiers. En 1934, il était l'associé de Cull chargé de structurer l'émission d' [actions privilégiées](#) des courtiers en matières premières [James et Shakespeare](#), que Cull a également [souscrit](#). ^[12] James et Shakespeare ont fait faillite peu après dans ce qui est devenu connu sous le nom de « scandale du poivre » lorsqu'il a été révélé que l'entreprise avait accumulé d'énormes dettes dans le cadre d'une tentative ratée de John Howeson et Garabed Bishirgian d'accaparer le [marché](#) du poivre [blanc](#) .. ^[12] Les deux hommes et un autre ont été emprisonnés en 1936 pour avoir publié un [prospectus](#) qui ne faisait aucune mention du mot « poivre ». De nombreux [courtiers en matières premières de Mincing Lane](#) à Londres, qui avaient prêté de l'argent à l'entreprise, ont été menacés de faillite et n'ont été sauvés que lorsque le gouverneur de la [Banque d'Angleterre](#) a ordonné un sauvetage des entreprises concernées afin d'éviter une contagion financière plus large. ^{[11][12]}

Cull and Company a été acquise par [Morgan Grenfell and Company](#) en 1943. ^[13]

Collection



Piccadilly regardant vers la ville, lithographie de 1842 offerte au British Museum par Marx.

[Marx était un bibliophile](#) et un collectionneur d'estampes réputé.^[14] Parmi les œuvres importantes de sa collection se trouvait une édition de 1497 des *Métamorphoses* d'[Ovide](#) imprimée par [Lucantonio Giunti](#), anciennement dans la collection [Dyson Perrins](#).^[14] Le livre a été décrit comme « l'un des livres illustrés les plus importants produits à Venise pendant cette période ». ^[15] Il possédait également une copie manuscrite du *Liber Ruralium Commodorum* (« livre des avantages ruraux ») de [Pietro de' Crescenzi](#), autrefois la propriété de [Robert Hoe](#) et Chester Beatty.^[14] L'ouvrage a été écrit au début des années 1300 et a d'abord circulé sous forme manuscrite, et n'a été imprimé qu'en 1471.^[16]

A sa mort, Marx a laissé au British Museum les 13 volumes de son édition extra-illustrée de la *Description de Londres* de [Thomas Pennant](#), ainsi qu'un grand nombre d'autres objets.^[7] Une partie de sa « bibliothèque très choisie et précieuse »^[14] a été vendue aux enchères par Sotheby's en avril 1948,^[17] tandis que ses tirages ont été vendus par la même entreprise en mai 1948.^[18]

En 2022, il a été signalé que des objets [en jade](#) et [en ivoire](#) d'une valeur de plus de 1,9 million de livres sterling appartenant autrefois à Fay Marx (décédée en 2021) lui avaient été volés par son jardinier et d'autres sur une période de plusieurs années et vendus aux enchères par [Bonhams](#). Fay avait reçu les objets de son premier mari Robin Marx, qui les avait probablement obtenus de son père, Hermann Marx.^[19]

Mort et héritage

Marx est mort à Farm Place, [Ockley](#), Surrey, le 24 août 1947.^{[6][20]} Sa résidence au moment de sa mort était Fairmile Lea, Cobham, Surrey.^[6] Il a laissé un domaine évalué à 1 262 492 £ (équivalent à 52 550 796 £ en 2021)^[21] qui comprenait Farm Place sur plus de 290 acres (120 ha).^[22] Il a reçu une nécrologie dans l'*Evening Standard* intitulée « M. Marx laisse un million : peu ont deviné sa richesse » qui était centrée sur sa nature calme et retirée. Le journal a commenté que son nom était rarement entendu dans les cercles financiers et que ses activités étaient connues seulement de quelques amis proches, mais "il est mort l'un des hommes les plus riches d'Angleterre".^[4] Ses véritables amours, cependant, étaient l'art et les livres rares.^[4]

Les références

1.

- Kynaston, David. (1999) *La ville de Londres Vol. III : Illusions d'or 1914-45*. Londres : Chatto & Windus. pages 425 à 429. ISBN0701161507
- [Recensement Hermann Marx • Recensement de l'Angleterre et du Pays de Galles, 1901](#). FamilySearch. Récupéré le 21 septembre 2022. (abonnement requis)
- Kynaston, 1999, p. 338.
- " M. Marx laisse un million : peu de gens ont deviné sa richesse ", *Evening Standard*, 6 octobre 1947, p. 1. Extrait de journaux.com le 18 octobre 2022. (abonnement requis)
- [Recensement Hermann Marx • Recensement de l'Angleterre et du Pays de Galles, 1911](#). FamilySearch. Récupéré le 21 septembre 2022. (abonnement requis)
- "Décès", *The Times*, 26 août 1947, p. 1.
- [Musée anglais](#). Récupéré le 21 septembre 2022.

- • [« Annexe : Profils des banques d'affaires britanniques opérant entre 1914 et 1939 »](#) dans Brian O'Sullivan (2018) *De crise en crise : La transformation de la banque d'affaires, 1914-1939*. Études Palgrave sur l'histoire de la finance. Palgrave Macmillan. ISBN9783319966977
- • Lycett, Andrew. (1996) [Ian Fleming : L'homme qui a créé James Bond](#). Phénix.
- • Kynaston, 1999, p. 161.
- • [Un écrivain en formation : Ian Fleming le journaliste](#). Tom Cull, ianfleming.com. Récupéré le 23 septembre 2022.
- • [« Les affaires à l'essai : le trust des valeurs mobilières du tabac et la débâcle du poivre de 1935 »](#), Howard Cox, *Business History*, Vol. 49 (2007), n° 6, pages 823 à 843.
- • [Cull et compagnie](#) AIM25. Récupéré le 21 septembre 2022.
- • [Sotheby & Co. \(Londres\)](#). Robin Halwas. Récupéré le 21 septembre 2022.
- • ["Livres rares"](#), Frederick R. Goff et Vincent L. Eaton, *Quarterly Journal of Current Acquisitions*, Vol. 6, n° 3 (mai 1949), pp. 95-107.
- • [Liber Ruralium Commodorum](#). Université de Tasmanie. Récupéré le 22 septembre 2022.
- • "Sotheby & Co.", *The Times*, 6 avril 1948, p. 8.
- • "Sotheby & Co.", *The Times*, 18 mai 1948, p. dix.
- • "Les voleurs de jade ont été condamnés à rembourser le produit des ventes aux enchères", Laura Chesters, *Antiques Trade Gazette*. 17 septembre 2022, p. 6.
- • ["Par direction des exécuteurs testamentaires d'Hermann Marx"](#). *Horaires du comté de West Sussex*. 27 février 1948, p. 5 – via [les archives des journaux britanniques](#).
- • Calendrier d'homologation 1947, p. 578.
- • ["Domaine Ockley sur le marché"](#). *Horaires du comté de West Sussex*. 13 février 1948, p. 3 – via [les archives des journaux britanniques](#).